

Lettre d'un meneur involontaire aux militants de la fédération des arts de la rue

Comment vous dire ... ?

Camarades, collègues, consœurs, confrères, ami(e) fédéré(e)s, bref :

Chères toutes et chers tous !

Vous le savez, alors pourquoi le dire... Vous savez combien **il est important de se rassembler pour être plus fort et pour aller plus loin**. Vous savez aussi combien **il est difficile d'harmoniser une vaste somme de personnalités** fortes et originales, qui ont, pour la plupart, ou un égo sur-développé ou un rejet instinctif de l'harmonie collective, voire les deux.

Je ne l'apprends pas, moi non plus. Je sais combien il est improbable d'obtenir l'unanimité sur un regroupement d'artistes, aux tendances libertaires, autonomes ou égoïstes. Pourtant, un immense pas de géant est déjà fait dans cette voie puisque les éléments de cette bande sont déjà fédérés. C'est qu'il y a **une cause commune à défendre** et des intérêts communs à obtenir.

Si je sais cela, pourquoi je me retrouve catapulté à la **coordination de l'action collective du samedi 29 octobre à Paris** ? Suis-je malade, prétentieux ou maso ? Suis-je un fusible ou un bouc émissaire ?

Je n'ai simplement pas su dire « *non* »... parce que ça fait plaisir de suivre le chemin des pensées. La Fédé Breizh a agité des idées de chaises au mois de juin. Nous avons relayé l'information. Au mois de juillet, j'ai porté notre proposition d'action à l'édifice inter-régionale des propositions. Il n'y en avait pas d'autre... Une réunion aurillacoise a pris acte de cette piste, encore vague, et cette assemblée me nomme gentiment « coordinateur » de l'action... en mon absence.

Je crie un peu, par principe, mais j'accepte : Voilà le **parfait meneur involontaire**, le rare type de meneur que même une bande de libertaires sur-crétatifs pourrait suivre ; mi victime - mi coupable, en tout cas élu et non-candidat. « *Tu as encore du crédit, ceux qui te connaissent t'aiment bien, ils vont te suivre...* » Mais pour combien de temps ?

Si c'est bien, ce sera grâce à nous tous, si c'est foireux, ce sera à cause de moi. Nous n'entendons pas de proposition cet été, mais on entend déjà certains : « *Je n'étais pas pour les chaises, mais nous suivrons !* » Et l'année prochaine, on verra si on change notre *fusible* d'épaule.

Là-dessus, nous constituons un groupe de coordination, pour que les informations circulent dans toutes les régions, que nous puissions nous approprier des pans de l'action, que les idées fassent leurs chemins dans plusieurs têtes pour se réaliser ensemble, pour qu'**une mission « action » de la Fédé soit gérée collectivement**, sans remettre en question tout et par tous. Et c'est très chouette : nous envisageons le fond et la forme en prenant en compte les contraintes de faisabilité ; rien d'extraordinaire, **une action simple et forte, réjouissante et facile à rejoindre, et surtout réalisable...**

J'espère qu'on se soutiendra, qu'on y mettra tous du nôtre, qu'on fera tout pour être ensemble et sincère. Si quelque chose ne va pas ou si une excitation jouissive vous chatouille : montez sur votre chaise et criez le !

A Rennes, le 29 septembre 2011

Bouèb, *modeste Président de la Fédé Breizh, et coordinateur bienheureux et involontaire du 29/10/2011*

PS : je serais absent à la prochaine AG de 2012, il serait intéressant que l'Assemblée élise un groupe « action » pour les événements à venir ; même si nous sommes tous légitimement porteur d'action, c'est une responsabilité à déléguer, comme une autre...